

*par les ombres de la terre, mais reflétant une image du ciel.* Il survécut près de vingt ans à cette compagne tendrement aimée, et s'éteignit enfin, entouré d'une admiration universelle, après avoir eu le bonheur de voir son nom porté au loin sur les ailes de la gloire, et de jouir sans remords d'une renommée dans laquelle n'entrait aucun élément impur.

La carrière poétique de Longfellow a été des plus remplies, et ce serait dépasser les bornes de cette courte notice que d'énumérer toutes ses productions. Il suffira de dire qu'entre ses *Vers de collège*, qui datent de 1833, et son *Ultima Thule*, qu'il publia en 1880, il a abordé tour à tour les genres poétiques les plus divers. La prose l'a tenté à quelques reprises, et il a cultivé, non sans succès, le roman et la critique littéraire. Mais c'est la poésie qui fut, si je puis ainsi parler, la langue maternelle de son génie, et c'est à elle qu'il doit toute sa gloire. On convient généralement que ses essais dramatiques ne forment pas la partie la plus remar-